

Sortir du nucléaire

Mars - Mai 2023 N°134



Journal d'information - Depuis 1990

L'ÉDITORIAL

Repenser notre politique énergétique



Ilias Panchar
Président de Sortir du nucléaire

La hantise des coupures d'électricité et de gaz semble s'éloigner. Grâce aux températures trop élevées. Les mesures d'économies d'énergie apportent une part bienvenue.

Survient maintenant la remise en service des centrales nucléaires françaises. Passant de 32 réacteurs à l'arrêt en août dernier à 16 en décembre pour n'être « plus que » 12 en janvier 2023, la France ne protégera pourtant pas l'Europe du black-out.

Les « fissures de corrosion » décelées dans de nombreux réacteurs nécessitent des chantiers complexes et n'ont pas fini de se traduire en arrêts de sécurité. S'il a pu prétendre à ce rôle par le passé, le nucléaire hexagonal âgé n'est plus un recours pour les pays voisins, puisque la France est devenue un importateur net d'électricité.

L'agression russe en Ukraine met en évidence ce que nous communiquons inlassablement : les géants de l'énergie doivent préserver les réserves des barrages alpins pour la fin de l'hiver au lieu de chercher les ventes et profits à court terme. La croissance des installations solaires locales doit être exponentielle et créative. Les filières de formation et reconversion professionnelles dans les métiers de l'énergie et du bâtiment sont stratégiques. Les mesures de sobriété énergétique doivent devenir une priorité et ne plus dépendre de l'unique bonne volonté des citoyens.

L'élection du nouveau conseiller fédéral en charge de l'énergie est une très mauvaise nouvelle, mais elle ne représente qu'une partie du pays. La Suisse a besoin d'un mouvement antinucléaire fort pour peser dans la balance. Et devenir un pays pionnier enfin libéré des énergies fossiles et nucléaire. Merci de votre soutien !

Prix de l'électricité, Confédération passive



Photo: Christopher Walker

Ces derniers mois les annonces alarmantes concernant le prix de l'électricité ont fait la une des médias : « Prix de l'énergie: les boulangers genevois craignent le pire » (Léman Bleu), « Saint-Prex fait son bilan énergétique dans un climat électrique » (24 h), « Ces industriels suisses menacés par l'envolée des prix de l'électricité » (Agefi), « Prix de l'électricité: 3000 hôtels et restaurants menacés de fermeture » (Le Matin). Mais que se passe-t-il ?

À Berne, monsieur Prix déclare ne rien pouvoir faire pour la commune de St-Prex qui a vu sa facture d'électricité augmenter de 1600% passant de 70'000 francs à 1,3 million. Ce sont les effets de la « libéralisation régulée » du marché européen et suisse, des fortes variations du prix du gaz à la suite de l'agression Russe en Ukraine et des problèmes des centrales nucléaires françaises: depuis 2009, les clients consommant plus de 100'000 kWh/an ont pu s'approvisionner sur le marché libre, ce qui leur a permis de bénéficier temporairement de prix plus bas.

Libéralisation risquée

Le prix sur le marché libre s'appuie sur l'EPEX, la bourse spéculative européenne qui réunit producteurs, fournisseurs et négociants en électricité. Le prix n'y est pas fixé en fonction du coût moyen de production d'électricité, mais par le coût de production le plus cher nécessaire pour répondre au besoin du moment ou prévisible. En cas de faible demande, les installations classiques et renouvelables

suffisent, mais lorsque la demande est en pointe, les centrales thermiques à gaz sont mises à contribution. Or les problèmes des centrales nucléaires françaises et l'arrêt de l'approvisionnement en gaz russe ont provoqué de fortes vagues spéculatives à l'approche de l'hiver, saison de forte consommation d'électricité et gaz. Heureusement, le début de l'hiver a été particulièrement doux, les barrages sont restés pleins et la consommation de gaz faible, en outre des centrales nucléaires françaises ont été remises en service hâtivement. Ainsi les prix sur le marché libre ont pu baisser début janvier.

La Suisse sans bouclier tarifaire

Mais les clients du marché libre qui ont dû renouveler leurs contrats fin 2022, l'ont fait à des conditions très onéreuses. De son côté le Conseil fédéral, à majorité UDC-PLR, n'a pas réagi hélas, malgré les appels provenant des milieux économiques, en particulier l'USAM, parlementaires (Centre, Verts, PS et Vert/lib) ou associatifs, notamment l'ASLOCA et

la FRC. Contrairement à l'immobilisme fédéral, les gouvernements de nombreux pays européens ont agi pour protéger les entreprises touchées par la spéculation sur le marché des énergies, souvent en taxant les superprofits réalisés sur les marchés du gaz et de l'électricité. Quant aux « petits clients » liés au fournisseur local, ils peuvent être acculés à la faillite, même si pour eux les augmentations sont le plus souvent modestes. Leur facture d'électricité 2023 augmentera de 0 à 60%, selon que le fournisseur produit lui-même de l'électricité ou pas, qu'il a conclu des achats à terme judicieux...

Bon côté de ces événements : les ménages et

entreprises qui parviennent à réduire leur consommation, et/ou à produire de l'électricité renouvelable, sont récompensés : la plupart des entreprises électriques augmentent pour 2023 le prix de rachat du courant vert. Chez Romande Energie, par exemple, le prix du kWh photovoltaïque racheté aux

« Une taxation des bénéfices extraordinaires des entreprises qui profitent de la crise doit être mise en place. »

petits producteurs passera en 2023 à 18,6 centimes, soit près du double qu'en 2022 ! Mais cela ne justifie nullement l'inaction de la Confédération. Une taxation des bénéfices extraordinaires des entreprises qui profitent de la crise doit être mise en place. Elle fournirait des moyens supplémentaires pour éviter des faillites, pour renforcer l'autonomie énergétique, grâce aux renouvelables et à l'efficacité, et afin d'accélérer ainsi la transition énergétique.

Christian van Singer, membre du comité

Conférence et exposition : « Protection des enfants de Tchernobyl »

Deux spécialistes partageront leur expérience avec le public à Genève le 14 mars prochain : Catherine Lieber et Claudio Knüsli. Catherine Lieber est membre de l'association Les enfants de Tchernobyl, située dans le Haut-Rhin.

L'association accueille des enfants malades des zones encore très contaminées et sensibilise l'opinion sur la situation dans cet environnement. Elle s'exprimera notamment sur le travail de l'Institut Belrad, en Biélorussie. C'est le seul institut qui travaille de manière indépendante avec

et pour les populations de la zone contaminée, et en particulier pour les enfants. Les équipes de Belrad tiennent à jour un atlas des zones contaminées, mesurent la radioactivité interne des enfants, contrôlent la qualité des aliments et informent la population. L'institut a aussi lancé la distribution de pectine aux enfants les plus touchés.

Catherine Lieber informera également sur les soutiens – ou non – à l'Institut et sur la situation des contaminations aujourd'hui. Le Dr Claudio Knüsli est médecin oncologue à Bâle, membre du comité de l'association Médecins pour une responsabilité sociale et pour la prévention de la guerre nucléaire. Il nous parlera des effets connus

de la radioactivité sur la santé humaine. Le Dr Knüsli a participé à l'étude EUNUPRI mandatée par Sortir du Nucléaire et réalisée par l'Institut Biosphère en 2019. Cette étude pronostique les conséquences sanitaires et environnementales en cas d'un accident nucléaire en Suisse. Une collection de dessins réalisés par des enfants vivant en zone contaminée sera exposée sur place.

Erica Hennequin, membre du comité

Détails : voir Agenda, p.4

Merci de soutenir notre travail en utilisant le BV annexé !

Distribution d'iode? Genève dit oui à 100%!

Fin 2022, le Grand Conseil genevois se prononçait à l'unanimité pour une distribution préventive d'iode à la population.
Citations choisies avant le vote, c'était le 25 novembre dernier.



Mauro Poggia

MAURO POGGIA, CONSEILLER D'ÉTAT (MOUVEMENT CITOYEN GENEVOIS), S'ADRESSE AUX PARLEMENTAIRES :

« JE SENS BIEN QU'IL Y A UN ENGOUEMENT À VOTER CETTE RÉOLUTION, JE ME BORNERAI À FOURNIR MES ARGUMENTS POUR LES TÉLÉSPECTATEURS QUI NOUS REGARDENT. À MON ÂGE, IL NE SERT À RIEN DE PRENDRE DES COMPRIMÉS, JE NE FAIS PAS PARTIE DES CATÉGORIES DE POPULATION À RISQUE. IL Y A DANS LA POPULATION DES PERSONNES QUI SONT ANXIEUSES. DÈS QU'ELLES ENTENDRONT PARLER D'UN RISQUE EN UKRAÏNE, ELLES VONT AVALER L'ENSEMBLE DES COMPRIMÉS. EN CAS DE DISTRIBUTION PRÉVENTIVE, LA POPULATION VA COMPRENDRE QU'IL Y A UN RISQUE IMMINENT, CELA CRÉERA UN RISQUE – CETTE FOIS RÉEL – QUE DES GENS ANTICIPENT L'UTILISATION DE CES PASTILLES. NOUS VERRONS COMMENT NOUS METTRONS EN ŒUVRE CETTE RÉOLUTION. »

ENSUITE, LES PARLEMENTAIRES S'EXPRIMENT :



« VU LA GRANDE VIEILLESSE DE NOS CENTRALES NUCLÉAIRES, DEMAIN L'ACCIDENT PEUT SURVENIR, EN SUISSE OU EN FRANCE, COMME HIER À TCHERNOBYL ET À FUKUSHIMA. DISTRIBUER LES COMPRIMÉS EN 12 HEURES APRÈS L'ANNONCE D'UN ACCIDENT CRÉERAIT LE CHAOS. CE SONT LES AUDITIONNÉS EN CHARGE DE LA SÉCURITÉ QUI NOUS L'ONT DIT. »

Marjorie de Chastonay, enseignante, Verte

« FIXER UN PÉRIMÈTRE DE 50 KM AUTOUR DES CENTRALES NUCLÉAIRES EST ABSOLUMENT ALÉATOIRE PUISQUE LA POLLUTION VARIE EN FONCTION DU VENT, IL PEUT Y AVOIR AUCUNE POLLUTION À ZÜRICH ET UNE POLLUTION IMPORTANTE À GENÈVE. À L'UNANIMITÉ DE LA COMMISSION, NOUS VOUS RECOMMANDONS DE VOTER CETTE MOTION POUR L'ENVOYER AU CONSEIL D'ÉTAT. »



Bertrand Buchs, médecin, Le Centre



« UNE FOIS DE PLUS, NOUS CONSTATONS QUE LA FRANCE VOISINE POSE DES PROBLÈMES À GENÈVE, DE NOMBREUX RÉACTEURS NUCLÉAIRES SONT À PROXIMITÉ, LA MOITIÉ DES RÉACTEURS, DÉFECTUEUX, SONT EN RÉPARATION ET LES RADIATIONS NE CONNAISSENT PAS LES FRONTIÈRES. IL Y A UNE IMPRÉPARATION ET UNE CRAINTE LÉGITIME DE LA POPULATION, C'EST POURQUOI NOUS VOTERONS OUI. »

François Baertschi, retraité, Mouvement citoyen genevois



« ON NOUS DIT QUE LES GENS NE SERAIENT PAS CAPABLES DE STOCKER LES COMPRIMÉS, C'EST LÀ UNE FORME DE DÉPRÉCIATION QUE NOUS DÉPLORONS, COMME SI LA POPULATION N'ÉTAIT PAS CAPABLE DE GÉRER CES ÉLÉMENTS. NOUS SOMMES CONVAINCUS QU'UNE DISTRIBUTION PRÉVENTIVE EST INDICQUÉE ET QUE LA POPULATION EST SUFFISAMMENT MÛRE. »

Jocelyne Haller, retraitée, Ensemble à gauche

VIDÉO À PARTIR DE 14H, 12 MIN, 06S :

WWW.TINYURL.COM/IODE-123GE

RAPPORT DE COMMISSION :

WWW.TINYURL.COM/IODE-GE-RAPPORT

Achat d'iode, état des lieux

En janvier 2022, nous recensons nos démarches¹ pour l'achat libre de comprimés d'iode au profit des habitants vivant à plus de 50 km d'une centrale suisse. Que dit Berne ? Quels résultats depuis octobre 2020, date de nos premières demandes il y a deux ans et demi ?

Office fédéral de la santé

Le site web de l'OFSP² mentionne la guerre en Ukraine, mais pas le risque d'accident dans une de nos centrales; on lit « la menace radiologique est sous mesure constante ». La plateforme dédiée³ rassure: « Il est peu probable que nous devons prendre des comprimés d'iode en cas d'événement nucléaire à l'étranger. » Or nous ne craignons pas des conséquences à court terme à une si grande distance. Par contre, nous sommes inquiets du vieillissement et de la fragilité de Beznau, de ses incidents mineurs, répétitifs et potentiellement sévères avec des conséquences à long terme, pour les enfants surtout.

Institut fédéral de sécurité nucléaire

Marc Kenzelmann, directeur de l'IFSN, déclare que « les problèmes psychologiques consécutifs à l'accident de Fukushima ont eu un impact plus important sur la santé de la population que l'exposition aux rayonnements à l'époque » – nous soulignons. Plus loin, on lit que l'étude Biosphère⁴ cartographiant un nuage radioactif 72 heures après un accident majeur « n'a pas de fondement scientifique ». Cette étude résulte pourtant d'une collaboration avec l'Université de Genève.

L'accès aux pastilles d'iode

Le 5 octobre 2020, nos lettres recommandées à **M. A. Berset, OFSP, et à Mme S. Sommaruga**, présidente, restent sans réponse, comme les 2 suivantes aux mêmes et à **M. G. Parmelin** (7 mars et 7 mai 2021).

Le 16 octobre 2020, pendant que se déroule en ligne notre Symposium

sur la sécurité nucléaire à Genève, M. D. Storch, **chef de section de la sécurité nucléaire à l'OFSP**, m'autorise par mail et à titre personnel l'achat d'iode.

En avril 2021, **le site de l'OFSP** signale que les comprimés d'iode peuvent être achetés.

« Nous sommes inquiets du Vieillissement et de la fragilité de Beznau. »

Début août 2021, M. D. Storch me déclare avoir chargé le Service d'approvisionnement en iodure de potassium d'informer associations et pharmacies cantonales de la manière dont les comprimés d'iode peuvent être commandés et livrés par la pharmacie de l'armée dans des cas individuels. Mais toutes les ventes seront refusées (fin août 2021).

Le 21 octobre 2021, Mme Butty, porte-parole de la **pharmacienne cantonale vaudoise**, répond que la pharmacie de l'armée a la charge de la distribution gratuite des comprimés d'iode à la population, en fonction du lieu de domicile et de la proximité ou non d'une centrale nucléaire. ATAG S.A., entité travaillant sur mandat de la Confédération, me confirme que la vente concerne l'intérieur du périmètre des 50 km. La pharmacie en ville « peut commander à la pharmacie de l'armée ». C'est une réponse ambiguë, elle entraîne d'ailleurs un refus généralisé de vente hors du fameux périmètre. Seule certitude: les cantons distribuent les comprimés si nécessaire, en cas de grave danger immédiat. Le

stock est constitué, mais sa distribution reste une promesse sans explication ni mode d'emploi. **L'OFSP** recommande réserves alimentaires, eau potable et médicaments. Pourquoi pas d'iode ? La population pourrait en consommer de façon inadéquate, lit-on. Sommes-nous incompetents et irresponsables ? Le site de la Confédération recommande le confinement en cas de nuage radioactif. Se confiner et en même temps aller se fournir en iode ? Où ? Incohérence !

CENAL, centrale d'alarme suisse

« Coordonne l'intervention des équipes de secours et de la police, elle informe la population par le biais des médias et prodigue ses conseils aux autorités et aux milieux politiques. » Elle nous avertira, oui, mais comment ? Par une sirène pour l'alerte initiale, mais pour les recommandations ? Si l'électricité est coupée, comment suivre les

« L'OFSP recommande de faire des réserves d'aliments et d'eau. Pourquoi pas d'iode ? »

consignes sur une radio sans courant ni WIFI ? L'application Alertswiss ? Encore faut-il l'avoir téléchargée et disposer d'une réserve de batterie.

Stratégie impraticable

Les comprimés d'iode protègent les enfants, les femmes enceintes et les personnes de moins de 45 ans d'un éventuel cancer de la thyroïde. Les comprimés devront être pris avant l'arrivée d'un nuage radioactif si possible les 6 premières heures du passage, au maximum 12 heures après. Le chef

du Service de secours de Genève avait déclaré⁵ qu'une distribution en moins de 12 heures à toute la population n'était pas gérable. La population ne dispose actuellement d'aucune information pratique pour anticiper une situation d'urgence nucléaire ni ne connaît l'emplacement de l'abri PC collectif le plus proche. On peut prévoir par contre une panique générale et, par conséquent une médiocre protection de la population.



« La population ne dispose d'aucune information pratique pour anticiper une situation d'urgence nucléaire. »

Urgence : Nous intensifions actuellement les démarches auprès des Chambres pour obtenir l'accès préventif aux pastilles d'iode ainsi qu'une information pratique et réaliste en cas d'accident nucléaire majeur, en particulier l'emplacement des abris pour la population.

Claire Peter, membre du comité

- 1 Voir journal 129
- 2 www.bag.admin.ch/bag/fr/home.html
- 3 www.radenviro.ch
- 4 www.tinyurl.com/eunupri
- 5 www.tinyurl.com/prenuc-16112020

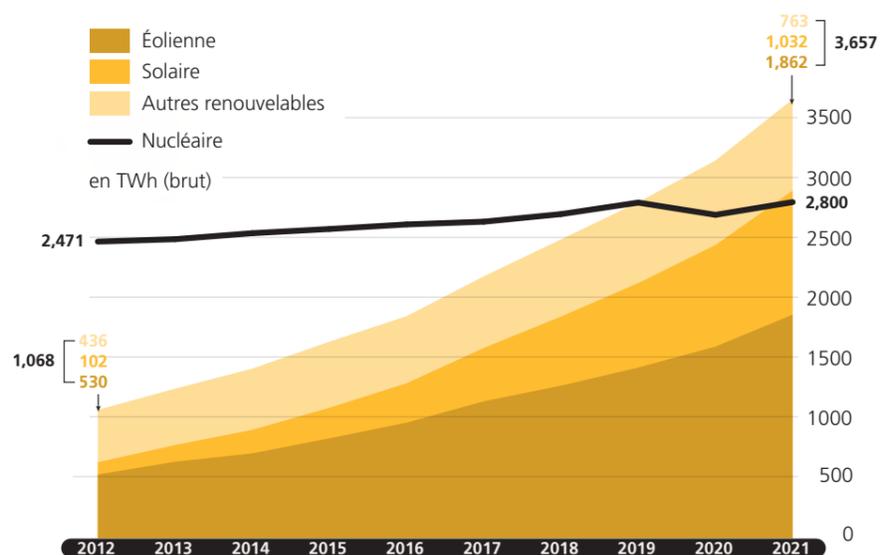
L'énergie nucléaire en déclin

L'année passée les eurodéputés ont accordé le label « vert » au gaz et au nucléaire. Peu de médias ont mis en évidence que c'est à la suite du marchandage entre la France dépendante du nucléaire et l'Allemagne dépendante du gaz. Les lobbyistes du nucléaire se sont empressés de propager la théorie que l'atome est indispensable pour lutter contre le réchauffement planétaire. Notre récent communiqué de presse rappelle des éléments de la réalité: le nucléaire est en déclin. En suisse aussi, l'apport du nucléaire passe sous la barre des 30% (28,9%) de l'électricité produite chez nous, et ne représente plus que 18,5% de l'électricité consommée. **En 2021, la part du nucléaire dans la production mondiale d'électricité est passée sous les 10%¹, soit moins que le solaire et l'éolien.**

Selon les projections, et même en tablant sur une durée de vie élevée des centrales existantes, la production nucléaire mondiale diminuera dans les prochaines années et décennies, car il y aura plus de fermetures de réacteurs que de constructions. Pour maintenir le nombre de réacteurs en fonctionnement, il faudrait 12 nouvelles mises en service par an dans la décennie qui vient. Ce qui reviendrait à doubler le rythme de construction de la dernière décennie. **Investir dans les énergies renouvelables plutôt que le nucléaire, c'est le choix fait par les investisseurs au niveau mondial.**

Christian van Singer

1 World Nuclear Industry Status Report 2022



Production d'électricité nucléaire vs. renouvelable non hydroélectrique dans le monde 2012–2021

Source: BP Statistical Review, 2022

Delphine Klopfenstein

La députée fédérale genevoise est membre de la Commission de l'énergie au Conseil national et auteure de plusieurs interventions parlementaires sur la transition énergétique.

Quelle est l'ambiance à la CEATE sur le nucléaire ?

L'UDC et dans une moindre mesure le PLR polluent le débat en tentant de revenir avec le nucléaire, cela fait traîner la sortie, et c'est leur but. Même si un nouveau réacteur ne serait pas construit avant 2050 et que miser sur un renouveau nucléaire est absurde, cela leur permet de faire traîner le débat et faire durer les centrales existantes. Et tant que l'on parle du nucléaire, on ne parle pas du climat. La Suisse ne construira pas de nouvelles centrales, mais on perd un temps précieux.

L'UDC prône la souveraineté mais s'oppose à la sortie des énergies importées, nucléaire et fossiles, comment expliquez-vous cela ?

Par ses liens directs avec les lobbys. En l'absence de transparence sur le financement des partis, on peut se poser la question sur les liens entre l'UDC et des intérêts privés. Avant son élection au Conseil fédéral, Albert Rösti présidait Swissoil, auto-suisse et le lobby pronucléaire Action pour une politique énergétique raisonnable en Suisse. Sur le fond, leur argumentation ne tient pas debout.

Qu'est-ce qui a changé au Parlement depuis la guerre en Ukraine ?

La guerre fait que des mesures plus fortes commencent à être prises. Cela dit, on est au tout début de ce processus. Pour chaque région il faut penser à la source d'énergie la plus adaptée au lieu. Les cantons urbains, ceux qui consomment le plus, doivent privilégier la sobriété énergétique par une consommation intelligente.

Voyez-vous un effort pour la sobriété dans le bâtiment du Palais fédéral où vous travaillez ?

Oui, sensiblement, on se passe désormais des projecteurs éclairant la façade du Palais fédéral, ce qui révèle depuis l'extérieur les boiseries des murs intérieurs et des plafonds. On doit commencer par l'exemplarité.

À Genève l'horaire du jet d'eau n'a finalement pas été réduit. Qu'en pensez-vous ?

Encore une fois, l'exemplarité de l'État et l'action sur les symboles sont importantes, généraliser ces gestes à l'ensemble du pays nous permettra de nous passer des fossiles et de l'uranium.

Est-ce qu'il sera plus facile d'ériger des éoliennes ?

Oui, une loi urgente sera traitée au printemps, la Suisse a pris du retard. Des principes clairs pour préserver la faune et la flore, formulés par une table ronde des ONG, doivent être intégrés dans la loi.

Qu'en est-il du solaire ?

La motivation du Parlement pour développer le solaire au-dessus du stratus, dans les Alpes, est juste, mais cela doit concerner les zones déjà touchées par l'activité humaine et il y en a assez. Si cette pesée d'intérêts avait été maintenue, j'aurais voté oui. Sinon le solaire sera développé sur le dos de la nature et des paysages.

La Suisse a acheté 8 turbines à gaz pour 250 mW, est-ce que le Parlement a été consulté ?

Non, alors que c'est un effort majeur dans la chasse aux gaspillages qui aurait dû être privilégié.



Delphine Klopfenstein devant l'escalier principal du Palais fédéral à Berne, janvier 2023

Que penser du mégaprojet d'accélérateur au CERN ?

Les autorités fédérales sont tellement loin de se rendre compte de son impact sur la transition énergétique et du territoire du Grand Genève. J'ai posé des questions au Conseil fédéral, sa réponse indique que le sujet n'est pas encore pris au sérieux.

Le mot de la fin pour les jeunes qui nous lisent ?

Se passer du nucléaire et du fossile, c'est penser aux générations futures et à l'héritage qu'on leur laisse. Notre responsabilité est celle de leur léguer un environnement sain et une planète désirable.

Propos recueillis par Philippe de Rougemont

Élections cantonales Genève

Le canton de Genève renouvèle son parlement et son gouvernement le 2 avril prochain. C'est un canton parmi les plus engagés pour la sortie du nucléaire, faisons en sorte que cela reste le cas ! Basé sur un examen des partis, voici nos recommandations en employant le critère de l'engagement antinucléaire. Chaque parti est classé ici : beau temps ; variable ou orageux, selon leur positionnement face au nucléaire. Vous pouvez par ailleurs rajouter à votre liste, quel que soit le parti de votre choix : Philippe de Rougemont (liste Vert-e-s), notre secrétaire général engagé de longue date pour notre cause commune.



Association Sortir du nucléaire

Administration Chemin de la Milice 2
1228 Plan-les-Ouates (GE)
www.sortirdunucleaire.ch
info@sortirdunucleaire.ch
Téléphones (heures de bureau)
Administratif : 076 239 29 26
Politique : 076 693 62 93
IBAN : CH02 0900 0000 1001 9179 8

Le comité Ilias Panchar, président ;
Christian van Singer, porte-parole ;
Erica Hennequin ; Marc Oran ; Claire Peter ;
Francine Duparc, trésorière

Le secrétariat Philippe de Rougemont,
secrétaire général ; Aurore Tilière,
secrétaire administrative

Impressum

Éditeur et rédaction, Sortir du nucléaire
Chemin de la Milice 2 JAB P.P./Journal
CH-1228 Plan-les-Ouates Poste CH SA

À propos de ce journal

Mise en page : Jonas Scheu, AMRIT MEDIAS.
Fichier : Aurore Tilière. Imprimerie : EDIPRIM.
Mise sous pli : TRAJETS.
Rédaction : Erica Hennequin ; Sophie Laissue (relecture) ;
Ilias Panchar ; Claire Peter ; Philippe de Rougemont
(coordination) ; Christian van Singer ; Walter Wildi.
Tirage : 1'800 ex. Imprimé avec du courant 100 %
renouvelable. Papier 100 % recyclé Letura 60.
Périodicité : 4 x par an.
Destiné aux membres de l'association.
La rédaction épïcène des articles relève
du libre choix des auteurs des articles.

Conférence et exposition : Protection des enfants de Tchernobyl



Catherine Lieber parlera du travail de l'Institut de radioprotection Belrad, au Belarus.

Dr. Claudio Knüsli, médecin oncologue, expliquera les effets de la radioactivité sur la santé.

Je **soutiens**

Faire un don sur
notre site web



sortirdunucleaire.ch/don

**Merci pour vos dons,
quel que soit le montant.**

CCP : 10-19179-8

IBAN : CH02 0900 0000 1001 9179 8

A G E N D A

Protection des enfants de Tchernobyl

Mardi 14 mars à 18h30 Maison des associations,
15 rue des Savoises, Genève
18h30 : Conférence et discussion
20h : Apéritif dînatoire et vernissage de
l'exposition, Entrée gratuite, chapeau à la sortie
www.tinyurl.com/geneve-tchernobyl

Un numérique éthique et durable

Jeudi 16 mars 12h15-13h45
Conférence de Samuel Chenal, Itopie
Inscriptions : inscriptions@mia-ge.ch
Maison des associations
15 rue des Savoises, Genève

Excursion Concerts de la nature

Sam 29.04.2023 – Dim 30.04.2023
Org : Pro Natura Neuchâtel
À partir de 12 ans. Inscription : 20 fr
Inscription : www.tinyurl.com/mr3uuc5y

Repair café

Ateliers d'aide à la réparation d'objets
Dans tous les cantons, nombreuses dates
Organisation : FRC
www.frc.ch/agenda-frc/#repair

Solaire thermique. Cours de base / avancé

Plusieurs dates. A Châtel St Denis
Org : Sebasol. Cours sur inscription :
www.sebasol.ch/inscription